

Activités opérationnelles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport d'activité / Comité International de la Croix-Rouge**

Band (Jahr): - **(1991)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le conflit dans le Golfe persique a eu des répercussions importantes sur l'ensemble des activités opérationnelles du CICR, tant au siège que sur le terrain. Les ressources nécessaires, que ce soit en hommes, en moyens financiers, en secours alimentaires et médicaux, ou en soutien logistique ont été, depuis la Seconde Guerre mondiale, les plus importantes que l'institution ait dû réunir sur une période aussi courte. Pour cela, le CICR a bénéficié de l'appui du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui s'est mobilisé tout entier pour y parvenir.

Pourtant, les hostilités dans le Golfe ne doivent pas faire oublier les autres théâtres d'opérations qui ont également requis les forces de l'institution dans les autres régions du globe, que ce soit dans le reste du Moyen-Orient ou en Asie, régions de conflits interminables, sur le continent africain, où les besoins sont restés prioritaires l'an dernier, ou encore dans une Europe en proie à des mutations politiques aux graves conséquences humanitaires. De manière générale, le continent latino-américain a évolué en 1991 vers une situation de paix qui a entraîné une amélioration sensible des conditions de vie des populations jusqu'alors victimes des affrontements ou de l'insécurité, et cette évolution a permis une diminution de la présence du CICR.

En 1991, le CICR était présent dans le monde dans 49 délégations et délégations régionales, où ont travaillé en moyenne plus de 720 délégués, 190 personnes en provenance de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et près de 4 800 employés recrutés localement.

Détention

Dans le domaine de la **détention**, Les délégués de l'institution ont effectué plus de 8 000 visites dans près de 2 000 lieux dans 49 pays, qu'il s'agisse de camps de prisonniers de

guerre, de prisons civiles et militaires ou dépendant des forces de police; ils y ont vu, près de 154 000 personnes privées de liberté (prisonniers de guerre, détenus de sécurité, internés civils).

En raison du conflit du Golfe, les activités liées à la détention ont connu un développement important. Le nombre des personnes privées de liberté visitées par les délégués de la zone Moyen-Orient et Afrique du Nord s'est considérablement accru avec environ 113 000 personnes détenues (contre 84 000 en 1990). Des développements majeurs ont été enregistrés en Afrique, où le CICR a quasiment doublé le nombre des visites réalisées (564 contre 245 l'année précédente), ses délégués ayant eu accès, dans un nombre accru de pays, à davantage de lieux de détention et, pour la première fois, à des lieux provisoires (postes de police et de gendarmerie, casernes militaires). De même, en Asie, le CICR a pu accéder à de nouvelles catégories de personnes détenues (en Afghanistan et en Indonésie, notamment), alors qu'en Europe, les bouleversements politiques et les conflits qui ont affecté principalement les Balkans, ont amené le CICR à commencer des visites de lieux de détention dans deux pays (Albanie, Yougoslavie).

Agence centrale de Recherches

Les tâches de l'**Agence centrale de Recherches** ont également été à la hausse en raison du conflit du Golfe, l'enregistrement des quelque 80 000 prisonniers de guerre et internés civils ayant obligé à doubler, pendant cinq mois, le personnel affecté à ces dossiers à Genève. Toutes régions confondues, l'Agence a effectué plus de 72 300 recherches concernant des personnes supposées disparues, transmis près de 420 000 messages entre familles séparées par les événements, enfin, émis plus de 6 400 documents de voyage (permettant à des personnes n'ayant plus de papiers d'identité de gagner un pays d'accueil).

Secours

Dans le domaine des **secours** également, le conflit du Golfe a nécessité les programmes les plus importants depuis 1985. Des chiffres record ont également été enregistrés en Afrique, avec la fin de douze ans d'assistance aux populations du Planalto angolais, en Ethiopie, en Somalie et au Mozambique, ainsi qu'en Europe (essentiellement en Yougoslavie). Sans le soutien généreux de la Communauté européenne et du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, tant sur le plan financier que matériel, le CICR n'aurait certainement pas pu déployer simultanément des programmes de cette envergure. Le conflit du Golfe a en outre permis de lancer une nouvelle forme de collaboration au sein du Mouvement: les Sociétés nationales n'ont plus seulement procédé à des envois de matériel ou de personnel, mais ont été entièrement responsables de projets spécifiques, comme, par exemple, la construction et la gestion de camps de réfugiés.

Le CICR a acheté et acheminé directement vers les zones d'intervention 61 422 tonnes de marchandises en 1991, représentant 69,5 millions de francs suisses (médicaments non compris). En outre, 70 684 tonnes (valeur 126,8 millions de francs suisses) ont été mises à disposition par des donateurs, sous forme de contributions en nature à l'action du CICR. Ainsi, au total, 132 106 tonnes de secours d'un montant de 196,3 millions de francs suisses ont donc été acheminées par le CICR dans 56 pays en 1991. Quant à l'assistance médicale achetée et acheminée, elle a totalisé 44,1 millions de francs suisses. Le total des secours matériels et médicaux achetés et acheminés en 1991 se monte ainsi à 240,4 millions de francs suisses.

Le CICR a effectivement distribué 96 522 tonnes de secours matériels, (142 millions de francs suisses) et des secours médicaux pour 43,7 millions de francs suisses. La valeur totale en francs suisses de l'assistance matérielle et médicale distribuée par le CICR en 1991, à savoir 185,7 millions, se répartit géographiquement comme suit:

	<i>Francs suisses</i>	<i>%</i>
Afrique	79 427 802	42,77%
Amérique latine	2 203 132	1,19%
Asie	7 599 034	4,09%
Europe	10 471 402	5,64%
Moyen-Orient/ Afrique du Nord	86 002 191	46,31%
TOTAL	185 703 561	100 %

Quant à l'assistance matérielle et médicale destinée aux détenus et à leurs familles, dont le montant est inclus dans les chiffres de distributions ci-dessus, elle s'est élevée à 3 328 186 francs suisses, représentant plus de 910 tonnes de secours.

(Le lecteur trouvera des tableaux détaillés en pages 50, 61, 83, 93 et 120).

Activités médicales

L'ampleur des opérations du CICR en 1991 s'est reflétée également au niveau des **activités médicales**, non seulement lors du conflit du Golfe, mais aussi dans le cas des autres situations d'urgence, particulièrement en Afrique et en Asie. Le coût des activités médicales s'est élevé à près de 125 millions de francs suisses, contre 71 millions en 1990. Deux médecins, affectés aux zones opérationnelles, ont renforcé les effectifs de la division à Genève, alors que 777 missions pour 290 postes ont été effectuées par du personnel provenant, pour une grande part, des Sociétés nationales.

Dans le domaine chirurgical, six équipes de chirurgie de guerre ont travaillé dans les hôpitaux du CICR ou dans des établissements locaux sur le terrain. Au total, plus de 20 000 patients ont été admis dans les hôpitaux du CICR, 28 000 autres traités ambulatoirement, 38 400 opérations pratiquées par le personnel CICR.

En ce qui concerne les invalides de guerre, deux nouveaux centres orthopédiques ont été ouverts, l'un à Kaboul (Afghanistan) et le second à Battambang (Cambodge), portant le nombre total des ateliers de prothèses du CICR à 24 dans 12 pays. Ceux-ci ont produit au total plus de 11 000 prothèses, près de 4 000 appareils de soutien (orthèses), 7 600

paires de béquilles et 700 chaises roulantes, sans oublier près de 5 000 réparations.

D'importantes actions ont été développées dans le domaine de l'assainissement et de l'approvisionnement d'eau; outre les nombreux projets existants, deux grands programmes (Irak, Libéria) ont demandé un effort particulier à cause de la complexité technique des problèmes à résoudre et des conditions de sécurité. Rien que dans le Golfe, au plus fort du conflit, plus de 50 ingénieurs et techniciens du CICR et des Sociétés nationales étaient sur place.

En plus des activités opérationnelles, la division médicale a également augmenté ses activités dans différents domaines spécifiques (publications spécialisées, contacts et collaboration avec diverses organisations médicales ou para-médicales), formation de personnel médical, séminaires et cours. A cet égard, mentionnons:

- le séminaire *Famine et Guerre* (mars) qui a réuni à Annecy (France) une cinquantaine de spécialistes internationaux pour analyser les mécanismes de la famine dans les situations de conflit armé, ainsi que la réponse à y apporter dans le cadre du droit international humanitaire.
- le *Séminaire de chirurgie de guerre*, tenu à Genève en mars et qui a rassemblé 53 chirurgiens et anesthésistes internationaux.
- le sixième *Cours «HELP»*¹, destiné à du personnel spécialisé ayant déjà l'expérience de situations d'urgence, qui a eu lieu en juin à Genève. Le deuxième cours «SOS»² a été organisé en novembre, et un cours similaire à Bruxelles.

¹ *Health Emergencies in Large Populations.*

² *Salud y operaciones de Socorro* (santé dans les opérations de secours).